



Traces résiduelles de glyphosate dans l'urine ^{1,2}

Introduction

Une publication parue dans la littérature scientifique en 2013 signalait que du glyphosate était présent dans l'urine de vaches danoises et associait sa présence à des lésions rénales. L'Institut Fédéral Allemand d'Évaluation des Risques BfR a publié une évaluation initiale de l'étude, concluant que « les résultats rapportés ne prouvent pas de lien de causalité entre l'exposition des animaux au glyphosate et les changements observés au niveau de leurs activités enzymatiques et autres paramètres de laboratoire. ».

Le glyphosate, ou N-phosphonométhyl glycine, la substance active d'une gamme de produits herbicides largement utilisés, a une toxicité limitée pour l'homme, les animaux et l'environnement. Il n'est ni neurotoxique, cancérigène ou mutagène, ni non plus toxique pour la reproduction ou le développement. De multiples études ont démontré l'absence de propriétés potentielles de perturbation endocrinienne.

Absorption, distribution, métabolisme et excrétion du glyphosate

Les nombreuses études réalisées en conformité avec les méthodologies spécifiées par les autorités réglementaires, soumises à un audit indépendant, et par la suite évaluées par les autorités européennes et autres autorités réglementaires, ont montré de façon constante que suite à l'ingestion orale :

- le glyphosate est rapidement absorbé à partir du tractus gastro-intestinal, mais seulement à un niveau limité ;
- le glyphosate ingéré est éliminé dans les selles et se retrouve aussi (20 %) dans l'urine ;
- l'élimination est rapide, étant pratiquement complète dans les 72 à 168 heures qui suivent, la majorité étant excrétée dans les premières 48 heures ; et
- la plupart du glyphosate est éliminée sous sa forme initiale, une faible quantité seulement (< 1 % de la dose appliquée) étant transformée en acide aminométhyl phosphonique (AMPA). La présence d'AMPA serait attribuable à une activité de la microflore gastro-intestinale plutôt qu'à des voies métaboliques mammaliennes.

Ainsi, ni le glyphosate ni l'AMPA ne se bio-accumulent. Le glyphosate est faiblement absorbé suite à une exposition cutanée, le glyphosate absorbé étant excrété et sous forme initiale dans l'urine.



www.glyphosate.eu

Traces résiduelles dans le bétail

L'exposition du bétail survient par ingestion d'aliments contenant des traces résiduelles de glyphosate. Les traces qui ont été détectées sont majoritairement celles de glyphosate. En accord avec le mode d'excrétion principal, la plupart des traces résiduelles (>90 %) ont été trouvées dans les reins. Muscles, tissus adipeux et lait ne contenaient que de très faibles niveaux de résidus (inférieurs au seuil de quantification de l'analyse).

L'exposition de bétail bovin à des résidus de glyphosate, même si tous les aliments contenaient des résidus aux limites maximales permises (un cas de figure fort peu probable), ne représente qu'un faible pourcentage de la dose jugée sans effets adverses sur la santé du bétail.

Résidus dans les aliments et risques pour les consommateurs

Il a été montré que l'exposition potentielle maximale des consommateurs à des traces résiduelles de glyphosate, même si tous les aliments et toute l'eau potable contenaient des résidus aux limites maximales permises (un cas de figure fort peu probable), ne représente pas plus de 4,4 % de la dose quotidienne qui, si elle était ingérée tous les jours pendant une vie entière, est jugée sans risque appréciable pour la santé des consommateurs (ADI). En pratique, il est probable que la dose réelle est bien inférieure à l'exposition potentielle maximale.

Observations finales

La détection de traces résiduelles de glyphosate dans l'urine de vaches laitières danoises n'est pas une observation nouvelle. Leur présence survient suite à l'ingestion d'aliments contenant des traces résiduelles de glyphosate. Il a été bien documenté dans la littérature scientifique que le glyphosate ne se bio-accumule pas, et qu'il est rapidement excrété. L'excrétion est pratiquement complète après 72 à 168 heures, la majorité étant excrétée dans les 48 heures suivant l'ingestion. L'autorité allemande d'évaluation des risques BfR a rejeté les conclusions des auteurs qui établissaient un lien de causalité avec de possibles lésions rénales.

Pour plus d'information, veuillez visiter www.glyphosate.eu

¹ Krüger M, W Schrödi et al, Field investigations of glyphosate in urine of Danish Dairy Cows. J Environ Anal Toxicol 3: 1896. Doi: 10.4172/2161-0525.1000186

² Official statement of the BfR "First assessment of glyphosate residues in the urine of dairy cattle" from 20th September 2013: [Stellungnahme Nr. 026/2013 des BfR](#) (in German only)